L'Express
En Tournée
Le mercredi 8 août 2007

Les projets créatifs de Julie Lambert et Johanne Lafond financés par le Conseil des arts

> Dominic Villeneuve
dominic.villeneuve@transcontinental.ca

La Drummondvilloise Julie Lambert et la Cyrilloise Johanne Lafond sont au nombre des dix artistes centricois qui viennent d'obtenir une bourse du Fonds des arts et des lettres du Centre-du-Québec.

Ces deux sculpteures ont vu leur projet en arts visuels être financé par le Conseil des arts et des lettres du Québec en vertu d'une entente spécifique portant sur l'amélioration de la pratique et de la diffusion artistique professionnelle au Centre-du-Québec. Celle-ci a été signée en 2004 et était assortie d'une enveloppe financière de 300 000 $ répartie sur trois ans.

Pour une, la céramiste Julie Lambert a obtenu une bourse de 10 000 $ pour mettre de l'avant une création inspirée du développement durable. Son projet en trois temps se veut une ode à la mémoire de Normand Maurice, le père du recyclage. Mme Lambert l'a côtoyé dans sa jeunesse, alors qu'elle habitait dans la région de Victoriaville.

«Normand Maurice a été le déclencheur de mon intérêt pour l'écologie. Je n'ai d'ailleurs pas étudié en arts, mais bien en biologie. La récente mission de Jean Lemire à bord du Sedna IV a ravivé ma flamme écologiste. Ma création sera une installation d'argile et de bois d'une superficie de 15 pieds par 15 pieds. Elle sera réalisée au sol, mais sur une structure autoportante», a expliqué l'artiste.

Une fois l'œuvre créée, la Drummondvilloise entend réaliser un court métrage sur le processus créatif du projet et ses à-côtés. Elle espère ainsi susciter une réflexion sur la conscience environnementale. Pablo Desfossés, du Groupe d'aide à la recherche et à l'aménagement de la faune (GARAF), et Grégoire Bédard, du Cégep de Drummondville, participeront à l'initiative.

Julie Lambert devant une œuvre qu'elle a créée dans la foulée de la mission Antarctique du Drummondvillois Jean Lemire à bord du Sedna IV. Celle-ci s'intitule «La Grande migration».

«Pour moi, ces gens-là (Normand Maurice, Jean Lemire, Pablo Desfossés) sont des éveilleurs de conscience», a noté Julie Lambert.

Dans un 3e temps, celle-ci aimerait exposer sa réalisation à l'hôtel de ville de Drummondville ou encore dans les bureaux de la Société de développement économique de Drummondville, deux symboles forts de pouvoir.

Le projet de Mme Lambert est tellement porteur de sens que la Ville de Victoriaville lui a déjà demandé la permission d'exposer sa création au sommet du mont Arthabaska, l'an prochain, tout près de la maison des artisans du rebut global.

Hommage à Ernest Lévesque

Le projet de Johanne Lafond qui a obtenu la faveur du Conseil des arts et des lettres du Québec (bourse de 5600 $) a également une symbolique forte. Il vise à faire reconnaître tout le talent d'un artiste de Pierreville, Ernest Lévesque, décédé subitement en 2004, à l'âge d'une soixantaine d'années, sans avoir eu le temps de faire valoir son travail.

Il s'agit de la construction d'une femme géante en tuyaux de cuivre d'une hauteur Lévesque («La jardinière»).

Par ailleurs, Mme Lafond espère créer un DVD biographique, en collaboration avec Claudine Brouillard, qui fera revivre l'esprit créatif et authentique d'Ernest Lévesque. Le court métrage sera distribué dans quelques bibliothèques et écoles de Drummondville et Pierreville.

«Ernest Lévesque a été un personnage marquant pour tous ceux qui ont appris à le connaître, a expliqué la Cyrilloise. Il est décédé d'une crise cœur. Ça faisait seulement quatre ans qu'il faisait de la sculpture sur bois.»

Mme Lafond s'est dite très honorée d'obtenir une bourse qui donnera la chance à toutes sortes de personnes d'admirer son travail. Pour Julie Lambert, les bourses du CALQ permettent aux artistes de réaliser des projets qui, pour plusieurs, n'auraient jamais vu le jour autrement.

Rappelons que le Fonds des arts et des lettres du Centre-du-Québec, administré par la Conférence régionale des élus Centre-du-Québec, vise à encourager des initiatives artistiques qui mettent en valeur l'identité centricoise, à soutenir des projets artistiques en partenariat avec la collectivité, à sensibiliser les publics ainsi qu'à stimuler l'émergence de la

Pour Johanne Lafond, la rencontre du sculpteur pierrevillois Ernest Lévesque a été marquante. Celui-ci